Notre Service de Renseignements

UNE FEMME MALHEUREUSE S. M. H. N° 22. — La loi dont il s'agit n'est pas encore définitivement votée.

CHEF DE TROMPETTES, 17, RUE DE LA LIBERTE. — L'indemnité de dommages de guerre doit être partagée entre votre mari et ses frères et sœurs. Votre mari doit se munir d'une procuration donnée par ces derniers, pour pouvoir poursuivre devant la commission cantonale la fixation du montant de l'indemnité.

UNE VEUVE QUI AIME LES FOLIS HOMMES N° 1, LILLE. — Vous avez droit au rappel de votre pension sur les bases actuelles depuis le 5 juin 1919.

MA FEMME VEUT TOUJOURS DORMIR. — 1. Vous pouvez vous mettre en instance pour obtenir indik distinction. — 2. Adressez une demande au commandant du 24e R. I. à Paris, corps de rattachement du 87e R. I.

NENETTE DESOLEE. — C'est pour l'exposition des œuvres sociales qui aura lieu au Palais-Rameau les 15 et 16 mai. Ecrivez au secrétaire du Comité d'organisation à la Préfecture.

A TOI MON CŒUR ET MES CHAUSSETTES. — Vous pouvez prétendre à l'exonération totale des loyers échus pendant la guerre ; adressez-vous à la commission arbitrale des loyers.

E. G. 207. — 1. Vous pouvez déposer une plainte en spéculation illicite. Il faudrait écrire au procureur de la République. Mais l'augmentation ne paraît pas assez considérable pour que votre plainte soit retenue. — 2. Le propriétaire peut vous donner congé sur simple préavis d'un mois.

UN ENFANT DE JEAN BART. — Oui, il faut envoyer vos factures au préfet.

JAMBE DE BOIS 10. — Oui, comme votre mari était belge, adressez une demande de pension au Ministre de la Défense nationale, service des pensions, des secours et de la prévoyance, 12, rue du Marché aux Bois, à Bruxelles.

BELLOT AIME BIEN BELLAUDE — 1. Vous n'avez pas droit à ce secours si vous n'avez pas réintégré votre commune d'origine. — 2. Vous n'avez pas droit aux primes mensuelles, car vous n'avez pas accompli 18 mois de service effectif.

UN LECTEUR DU « REVEIL » 54. — En cas de non paiement, il pourrait être opéré une saisie sur votre mobilier.

LECTEUR ASSIDU A. D. — Au point de vue fiscal, vous êtes considéré comme petit artisan. A ce titre, vous êtes assujetti à la taxe sur le chiffre d'affaires et à l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux.

PLUVINAGE, ABSCON 4159. — Oui, mais seulement si le bail de vos parents n'était pas encore arrivé à expiration. Au cas où vous auriez renoncé à vos droits au bail, vous n'auriez plus rien à réclamer ; le propriétaire pourrait disposer librement de sa maison. Les contestations qui pourraient s'élever à ce sujet seraient de la compétence du juge de paix.

UN BIENFAIT MAL F. — 1. Ecrivez au préfet (dommages de guerre) pour demander la date à laquelle il a été établi à votre profit une réquisition de paiement sur le Crédit National.

UN OUVRIER PATRONISE 7876. — 1. Oui. — 2. 30 juin 1921. — 3. Oui. — 4. Adressez-vous au groupement corporatif dont vous faites partie.

Apprenez sur place ou par correspd. la
STÉNO-DACTYLO
et vous adresser aux Etablissements JAMET-SUFFEREAU
SUCCURSALE de LILLE, 78bis, Boulv de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT

UNE VEUVE ENNUYEE A. L. W. — 1. Vous pouvez solliciter une pension comme veuve de mineur (proportionnelle). Ecrivez au directeur de la Caisse autonome, 26, rue Vavin, à Paris. — 2. Mais si l'affection à laquelle a succombé votre mari est la conséquence des fatigues du service, vous pourriez demander une pension comme veuve de guerre ; votre demande serait à adresser à la sous-intendance des pensions au chef-lieu du département.

A. B. H. N° 101. — 1. Adressez une réclamation au préfet du Pas-de-Calais, à Arras, pour connaître la décision intervenue à la suite de votre demande de rappel d'allocation journalière. — 2. Vous pouvez réclamer une indemnité de 26 francs. Adressez une demande au commandant du 104e d'inf.

A B C K 3e. — Si, dans ce cas, le pécule devait être partagé également entre la veuve et les ascendants du défunt. Ecrivez au commandant du régiment dont faisait partie ce militaire.

REBECCA N° 6. M. 3. — 1. Nous ne pensons pas que vous puissiez obtenir satisfaction, votre degré d'invalidité n'étant pas assez élevé. — 2. Adressez cependant une requête au procureur de la République, si vous le jugez à propos.

GRILLAGE rouillé, mais n'ayant jamais servi, hauteur 1 m., maille 51 m/m, le rouleau de 45 mètres, 18 Frs.

FIL DE FER 3 m/m, les 200 mètres 9 Frs. Manchons joint à la commande. R. DIVOY, Aviculteur, Limeil-Brévannes (S.-et-O.). 3151.

L'ALSACE, LA FRANCE ET LA BELGIQUE. — 1. Oui, adressez une requête au procureur de la République. — 2. Non ; mais la pension sera reportée sur la tête de l'enfant jusqu'à sa majorité. — 3. L'enfant a droit à la part de son père. — 4. Il faudra voir le juge de paix en vue de la désignation d'un subrogé tuteur, si ce n'est déjà fait.

UN LECTEUR ASSIDU N° 33. — Vous pouvez réclamer votre ancien logement. Demandez immédiatement au propriétaire, par ministère d'huissier, la prorogation. Vous n'aurez pas à supporter d'augmentation pendant deux ans.

UN LECTEUR ASSIDU A. W. — 1. Oui. — 2. Appelez son représentant devant le juge de paix. — 3. Il est impossible de vous renseigner sans connaître les conditions particulières de votre police. Il est à craindre que vous ne soyez lié à la Compagnie pour une période de dix ans. — 4. Envoyez une lettre recommandée au siège de la Compagnie, au moins six mois avant l'expiration de la police.

B. H. N° 39. JE N'AI PLUS DE MARNE DANS MON JARDIN B. M. — Adressez une réclamation au Ministre des pensions, 3, rue de Bellechasse, à Paris, en indiquant la date de vos précédentes demandes au préfet, restées sans réponse.

G. C. N° 54. — 1. Adressez une demande d'autorisation au Maire bureau de l'état-civil. — 2. Les héritiers. — 3. Oui, à condition d'obtenir une procuration de ses co-héritiers.

CREDIT DU NORD

CAPITAL : 125.000.000 : VERSÉ 31.250.000
RÉSERVES : 30.000.000

SIÈGE SOCIAL A LILLE
4, 6, 8, R. JEAN ROISIN — 19, R. NATIONALE

Toutes Opérations de Banque
94 SUCCURSALES, AGENCES ET COMPTOIRS

UN QUI AIME MADELON H. P. N° 412. — Vous avez droit à cette prime. Adressez une réclamation au Ministre des pensions, service de la Prime, caserne Dupleix, à Paris.

CASSE-BRAS 1836. — 1. Non, vous ne pouvez bénéficier que d'une prorogation réduite (loi du 4 mai 1920) réservée aux sinistrés. Mais il aurait fallu faire votre demande avant le 5 août dernier. — 2. Oui.

UN CHASSEUR BRACONNIER. — 1. Vous avez droit à l'indemnité de 250 francs, mais pas aux primes mensuelles ni à l'allocation attribuée aux militaires des régions envahies. — 2. Adressez une réclamation au Ministre des pensions, caserne Dupleix, à Paris.

UN EMBUSQUE DES TRANCHEES. — Il n'a été fait aucun rappel de ce genre. Votre femme ne peut rien espérer obtenir de ce côté.

Jumelles MONTRES - BIJOUX - ORFEVRERIE
à la plus ancienne FABRIQUE Française
vendant directement au Public
G. TRIBAUDEAU à BESANCON
REMONTOIR p. Hommes ou Dame. NICKEL 8s
ACIER noir garanti... depuis 25 fr
en ARGENT ..... dep. 45 fr
en OR garanti Dame, dep. 130 fr. TARIF ILLUSTRÉ gratis et franco.

UNE VIEILLE VEUVE. — Non, il n'y a aucune autorisation à solliciter.

MARIE SUZANNE RONCHIN, N° 100. — 1. Non, vous ne seriez pas héritière de votre mari. — 2. Vous pouvez faire une donation réciproque, soit par testament olographe, soit par acte rédigé devant notaire.

ENTRE VOUS DEUX IL N'Y A PAS DE DIFFERENCE 8050. — 1. Vous ferez valoir au juge de paix que vous n'avez pas à servir de pension alimentaire à votre femme, puisque celle-ci refuse de réintégrer le domicile conjugal. — 2. Une saisie-arrêt ne serait possible qu'après jugement. — 3. Ceci pourrait constituer un cas de divorce, après mise en demeure restée sans succès.

JE VOUDRAIS SAVOIR 1. 2. 3. — A défaut du consentement de votre mère à la réduction de sa part, il faudrait voir le juge de paix qui aurait seul qualité pour modifier le chiffre précédemment fixé.

UN LECTEUR QUI EN A MARRE D'ETRE BALANCE. — Vous pouvez demander à la commission arbitrale une réduction de loyer correspondant à la privation de jouissance que vous subissez par suite du défaut de réparations à l'immeuble. Vous bénéficierez de cette réduction jusqu'au moment où le propriétaire aura fait procéder aux réparations indispensables.

B. D. N° 29. UN FILS ENNUYÉ A BRUAY. — 1. Non. — 2. Oui. — 3. Faites connaître à la commission cantonale des dommages de guerre votre qualité d'héritier.

Bulletin Commercial

PARIS (Halles Centrales), 20 mai :

VIANDES. — Cours moyens : bœufs, 1/4 derrière, 1re qualité, 7 ; 1/4 devant, 1re qualité, 3 ; bavettes, 4.20 ; cuisse, 5 ; veaux, pans et cuisseaux, 9 ; basse complète, 6 ; moutons, parrés parés, 9.50 ; épaules, 1re qualité 7 ; poitrine, 3.50 ; gigots, 1re qualité, 11 ; 2e 9.50 ; porc long, 9.50 ; jambons 8.50 ; filet, 9.50.

BEURRES. — Arrivages ordinaires moyens et demande toujours très soutenue pour les bonnes qualités moyennes. On a vendu : Charentaise, de 9 à 12.50 maléxée de 7 à 9 suivant provenance.

ŒUFS. — Marché calme, prix soutenus. Breton choix, 270 à 290 ; ordinaires, 240 à 260 ; Midi ordinaires, 250 à 280 ; Normandie triés, 370 à 420 ; ordinaires, 270 à 300 fr. Poitou tout-venants, 270 à 340 ; Bourgogne, 280 à 320 ; Bourbonnais, 280 à 320 ; Nivernais, 280 à 320 ; Beauce 280 à 340 ; Berry, 280 à 320.

VOLAILLES. — Cours moyens : lapins morts Gâtinais, 7.50 ; autres catégories 7 ; pigeons petits, 3.50 ; gros, 7 ; poulets morts Touraine, 15.50 ; Bresse, 16 ; canards nouennais 26 ; le ferme, 13 ; vivants, 13 ; lapins vivants 4.80 ; pintades mortes, 14 ; poulets vivants Bresse, 10 ; Gâtinais, 20.

CETTE, 20 mai :

VINS. — Vin rouge d'Algérie 10 degrés, 43 fr. ; dito 10 degrés, 45 fr. ; dito 12 degrés, 49 fr. ; vin blanc d'Algérie 12 degrés, 75 fr. l'hectolitre pris aux conditions de la place.

MARCHES DE LA REGION

Marché assez animé. Approvisionnement important. — Beurre, la livre, 4 à 5.50 ; œufs, les 26, 9.50 à 10 fr. ; fromages : camembert, la boîte, 1.75 ; roquefort, le kilo 8 fr. ; gruyère 8.50 ; maroille 8 fr. ; hollande, 8 fr. ; chocolat, la livre, 3.25 à 3.75.

LEGUMES. — Pommier de terre, le kilo 0.60 ; carottes, 1 fr. ; navets, la boîte 0.40 ; poireaux, 0.75 ; haricots verts, les deux litres 2 fr. ; oignons, le kilo, 1 fr. ; choux-fleurs, la pièce, 2 à 1.50 ; salades laitue, la pièce, 0.35 à 0.40.

VOLAILLES ET LAPINS. — Poules, la pièce, de 15 à 18 fr. ; poulets, 12 à 15 fr. ; canards, la couple, 32 à 36 fr. ; pigeons, 6 à 7.50.

BOUCHERIE. — A la livre, suivant catégorie : bœuf, 4.50 à 5.50 ; veau, 5.75 à 6.50 ; mouton, 5.75 à 6.50 ; porc frais, 4.50 à 6 fr. ; jambon, 5.50 à 8.50 ; viande de cheval 2.50 à 4 fr.

POISSON. — Roussettes, le kilo, 3 fr. ; crevettes, le verre, 0.50 ; saumon, le kilo, 5 fr. ; raies, 5 fr. ; sardines, la boîte, 4 fr.

ŒILLE (Halles Centrales) 21 mai :

VIANDES A LA CHEVILLE. — Au kilo (octroi compris) : bœufs, derrière-flanchet-bas, 1re qualité, 9.50 ; vache entière, 5.90 5.30 4.25 ; taureau entier, 5.70, 5.25 ; veau entier, 10.75, 10, 7 à 8 fr. ; porc entier, 8.25 ; aloyau, 12 fr., 10.75, 9.75 ; chèvre 4 à.

POISSON DE MER. — Sole, 10 à 14 fr. le kilo ; turbots 6.40 ; maquereaux, 1.75 à 2 fr. ; plies, 1.60 2.50 ; étingues, 2.40 le kilo ; sardines, 1.50 ; raies 1.50 à 2.65.

BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER. — Paris, le 20 mai. — Le marché clôture la semaine dans les environs des plus bas cours. Londres a passé sur notre place ; contrairement aux jours précédents des ordres d'achats suivis et spécialement en pétrolifères. Une reprise momentanée des changes semble probable. Dans ces conditions, et avec de meilleures nouvelles sur la politique extérieure, le marché pourrait se relever sensiblement avant la fin du mois.

Nos rentes françaises ont peu varié et les obligations du CREDIT NATIONAL 1919 et 1920 ont été fermes à 466 et 476.

Banques en peu mieux tenues : le PARIS 1.412, UNION PARISIENNE 940, LYONNAIS 1.477, SOCIETE GENERALE 738.

Navigations irrégulières : SUEZ 5.880, TRANSATLANTIQUE 283, CHARGEURS REUNIS 687.

Cuprifères fermes : RIO 1.508, TANGANYIKA, 68 fr.

Industrielles russes soutenues : NAPHTE 388, BAKOU 2.790, LIANOSOFF 490, PLATINE 613, NORTH CAUCASIA 64.50.

Pétrolifères plus résistantes malgré les ventes de Paris : EAGLE 309, SHELL 260, ROYAL DUTCH 22.100, OMNUM DES PETROLES 625.

Diamantifères et mines d'or relativement soutenues, les ventes de Londres ayant cessé : DE BEERS 495, JAGERSFONTEIN 109, GOLDFELDS 41.50, CROWN MINES 92.25, RAND MINES, 104.

Caoutchoutières faibles sur des liquidations de positions peu solides : FINANCIERE 101, PADANG 154.

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD
186 bis, rue de Paris, — LILLE —
Le gérant : Emile GEST.

PUBLICATIONS Légales

UNION DES COOPÉRATIVES du Pas-de-Calais

Assemblée générale du 12 juin 1921

CONVOCATION

Les délégués désignés par les Assemblées de sections sont invités à se réunir le dimanche 12 juin 1921, à 9 heures du matin, salle du Théâtre, à Béthune.

ORDRE DU JOUR :

1° Vérification des pouvoirs.
2° Formation du Bureau.
3° Compte rendu de l'exercice terminé fin Décembre 1920.
4° Rapport du Conseil d'Administration.
5° Rapport de la Commission de contrôle.
6° Approbation de ceux-ci.
7° Vœux du Comité général et propositions des sections.
8° Tirage des obligations Brasserie.

Pour le Conseil d'Administration : Le Secrétaire, DAGBERT. 14.922.

BANQUE L. DUPONT & Cie

Société Anonyme
Capital : 60 millions de francs
Siège social : 68, rue du Quesnoy, 68, VALENCIENNES

MM. les Actionnaires de la Banque L. DUPONT et Cie sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire pour le SAMEDI 18 JUIN 1921, à 15 heures, au Siège social, 68, rue du Quesnoy, à Valenciennes.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du Conseil d'administration et des Commissaires sur l'exercice 1920 ;
2° Examen et approbation des comptes ; Fixation du dividende ;
3° Nomination de deux Administrateurs en remplacement de deux Administrateurs sortants et rééligibles ,
4° Nomination de Commissaires des comptes et fixation de leur rémunération ;
5° Autorisation à donner aux Administrateurs, conformément à la loi, et à l'article 25 des Statuts.

MM. les Actionnaires propriétaires de moins de vingt actions qui désirent use de leur droit de réunion sont priés de faire connaître au Conseil d'administration leur groupement et de fournir leurs pouvoirs dix jours pleins au moins avant la réunion. (Art. 30 des Statuts). Le Conseil d'Administration. 14915.

Coopérative Ouvrière 'La PROLÉTARIENNE'

Société Anonyme à capital et personnel variables
Siège Social : Estaminet de la Poste, HASPRES.

L'Assemblée générale extraordinaire de la Coopérative Ouvrière « LA PROLÉTARIENNE » a eu lieu le 1er Mai 1921, à 11 heures, salon du café de la Musique, à HASPRES.

Il a été dressé une feuille de présences signée par tous les sociétaires présents à la réunion.

M. WATREMEZ Henri, est désigné comme Président.

Sont nommés assesseurs : LAMOTTE Alphonse, MERIAUX Journée.

Secrétaire : BERA Armand.

Le président fait connaître que la présente Assemblée est convoquée conformément à la délibération du Conseil d'administration en date du 1er avril 1921.

Il constate que la feuille de présences et les pouvoirs qu'il a en mains accusent 150 sociétaires présents, représentant le quorum exigé par la loi, il déclare l'Assemblée régulièrement constituée.

Le Président rappelle que l'Assemblée doit délibérer sur l'ordre du jour adressé avec la convocation à tous les sociétaires et publié dans le N° 17 du journal « L'Action du Cambrésis ».

Première résolution : L'assemblée décide de modifier les articles 18 et 50 des statuts.

L'article 48, 6° alinéa, devient : Après l'extinction du passif social en cas de liquidation, l'Assemblée générale attribue l'actif net à une autre œuvre coopérative ?

L'article 50, 3e alinéa, devient : Et le produit après le prélèvement des frais de liquidation, est attribué suivant l'article 48.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Deuxième résolution : L'assemblée décide que la Société « LA PROLETARIENNE » d'Haspres sera dissoute à partir du 1er Mai 1921.

Elle nomme liquidateurs, Messieurs Roland Hector, Princelle César, Béra Armand, Tonnoir Emile et Mathieu Odilon, auxquels elle donne charge et pouvoir, agissant soit conjointement, soit séparément, de liquider l'actif de la Société en vendant les biens meubles, de payer toutes les dettes, de rembourser les versements effectués par les sociétaires et de payer les frais de la liquidation. L'actif net, après la liquidation, s'il y a lieu, sera affecté à l'Union des Coopérateurs de Denain et de l'arrondissement de Valenciennes dont le siège social est à Denain, 103-105 rue Charles Fourier.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Les liquidateurs Messieurs Roland Hector, Princelle César, Béra Armand, Tonnoir Emile et Mathieu Odilon, présents à la réunion, acceptent le mandat que l'Assemblée leur confie.

Troisième résolution : L'assemblée générale donne tous pouvoirs au porteur d'un exemplaire des présents pour tous dépôt et publications exigés par la loi.

Rien n'étant plus à l'ordre du jour la séance est levée à 13 heures.

Pour extrait conforme
Le Secrétaire, BERA Armand. — Le Président, WATREMEZ Henri. — Les Assesseurs : LAMOTTE Alphonse, MERIAUX Journée. 14.923.

CESSIONS

1re PUBLICATION

Suivant sous-seing privé, en date du 14 Mai 1921, Mme BONNIEC-BOIDIN, 117, rue Kléber, à La Madeleine, a vendu et cédé à M. Eugène LEMAIRE, la licence et le mobilier d'estaminet exploité par elle, 117, rue Kléber, à La Madeleine.

Oppositions : Brasserie VANNEUFVILLE frères, à La Madeleine. 6.677.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

ÉLECTRICITÉ

Agent Lillois recherché par grosse firme parisienne vente transfos. Ecrire : PIA, 3, rue Tombe-Issoire, Paris. 4219.

Première JUPIERE

excellente coupeuse essayeuse, est demandée par maison de premier ordre. Place stable. Inutile écrire si pas sérieuse et très capable. Ecrire en indiquant références au bureau du journal, initiales A. R. C. 10319.

ON DEMANDE

jeune fille de 14 à 16 ans, pour aider au ménage, présentée par ses parents, 151, rue du Faubourg de Roubaix, Lille. 6673.

On demande

deux représentants pour Nord et Pas-de-Calais. S'adresser chez VINCHENT, Zeste Bas, rue de Chaussées, rue Kléber, N° 1, Hergnies-sur-Escaut. 14 924

VINS BLANCS MOELLEUX

Je demande COURTIER visitant Entrepositaires pour la vente en gros de Vins Blancs moelleux supérieurs. Références exigées. — Ecrire G. RIDEL, 61, rue Jeanne-d'Arc, ROUEN. 4217

FORGERON en cornières CHAUDRONNIERS en fer PLANEUR CINTREUR de tôles sont demandés. S'adresser aux Etablissements Métallurgiques de St-Amand A. SELVAIS. 14919

On Demande

BONNE SERIEUSE

de préférence de la campagne, même n'ayant jamais servi. Bons gages. Ecrire DELANNAY, pâtissier, WIMEREUX (Pas-de-Calais).

ON DEMANDE

jeune bonne pour ménage de trois personnes. Bons gages. S'adresser le matin : 170, Bd de la République, La Madeleine. 6674.

1re VENDEUSE Rayon de Tissus demandée, 30 à 40 ans, ay. 10 ans d'exp. Ecr. en env. réf. 2, av. Gare, Cambrai. 6665.

AVIS DIVERS

Machines à coudre & VELOS
GRANDE BAISSE de PRIX
Jules DASSONVILLE
MECANICIEN
102, rue de Paris, Lille
Spécialité pour la réparation

LA BIÈRE est chère
Brassez vous-même avec l'AUTOBRASSEUR. Emploi facile réussite certaine. PRIX DE REVIENT : 0 fr. 15 le litre. Dose 35 l. à fr. 100 l. 10 fr. Franco mandat à WILLAY-LEFEBVRE à Saint-Omer.

VOIR et ENTENDRE le nouveau
PIANO
COUPLEUX Frres
24, rue Esquermoise, LILLE

ULCÈRES
Maladies du Sang et de la Peau
Guéries par Méthodes Spéciales
MALADIES DES FEMMES
sans opération
VOIES URINAIRES
de l'Homme et de la Femme
Consultations et Soins
MARDI, MERCREDI, JEUDI, SAMEDI & DIMANCHE
de 8 h. à midi et de 2 h. à 8 h. à la
CLINIQUE FAID
DOCTEUR SPECIALISTE DE PARIS
37, rue Faidherbe, 37
A LILLE
au 1er et au 2e Etage

LACOSTE à LILLE
87, Rue Nationale
en face du Square Jussieu
VÉLOS garantis 3 ans, cadres brasés, g.-boue roue libre, frein, 425 francs. Catalogue gratuit. DEVINCK, constructeur, 46, rue de Pas, Lille. — On accepte tous les bons. 10.305.

Recherches d'héritiers

Les descendants de M. VERLOT François-Joseph et de CHOQUET Amélie-Victoire-Joseph, son épouse, tous deux décédés à Wambrechies, le mari le 17 octobre 1838 et la femme le 21 novembre 1841, sont priés de se faire connaître à Me ISLED notaire à Lille, rue de Pas, 13 bis. Justifier par actes d'état civil. 14540.

DETTES

M. GALAND Henri, mineur, demeurant à Hornaing, informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Delobelle Leocadie, demeurant à Hornaing avec ses parents.

M. Joseph DELAUTRE, ouvrier mineur à Haillicourt, cité 26 bis, N° 4, informe le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Eugénie Lamourette, qui a quitté le domicile conjugal.

A VENDRE
matériel moderne pour fabrication eaux gazeuses avec stock important bouteilles à bille et bouchon mécanique. S'adresser à M. J.-M. MARTIN, industriel à Albigny-sur-Chéran (Haute-Savoie), qui fournira sur demande tous renseignements utiles. 4220.

Voies Urinaires
MALADIES SECRETES
Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

Ateliers de Construction St Joseph, BOUSSU-lez-MONS (Belgique). — Spécialité de PRESSES A BRIQUES à levier de côté.

La Ceinture **IXIA** La Ceinture
Sans Baleines
Sans Ressorts
MOULE LE CORPS
NE FATIGUE PAS
MODÈLE DE CHOIX
Indispensable aux blessés, aux opérés du ventre, aux malades de l'estomac et des reins
ESSAYAGE GRATUIT
DELANGHE Frères, 14, r. des Chats-Bossus, Lille
IXIA

MÉTAL DÉPLOYÉ
Épaisseur 1 à 2 m/m ; 3, 4, 5, 6 et 7 m/m
Prix très avantageux
S'adresser Magasins du E. C. A.
199bis, rue Colbert, LILLE

Encore un rhume négligé !

Oui, c'est encore un rhume négligé, une toux que vous n'aurez pas soignée. Vos poumons sont pris : la toux est continuelle, les bronches sifflent, l'oppression vous tenaille, les crachats vous étouffent.

Méfiez-vous de ces maladies, causes d'une infirmité qui peut devenir mortelle et sachez que vous guérirez sûrement et rapidement avec le Sirop des Vosges Cazé qui diminuera la toux, graissera les conduits, expulsera les crachats qui roulent sur la poitrine : il fera tache d'huile dans les poumons qui seront plus forts et plus vigoureux.

M. E. Boudreaux, propriétaire, à Bry-sur-Marne (Seine), écrit ceci :

Depuis 1890, je suis atteint d'une bronchite chronique ; j'avais de l'asthme et ne faisais que tousser sans arrêt, à un tel point que, le nuit, je réveillais toute ma famille à force de tousser. Vous jugez si j'étais malheureux. Je me décidais de faire une cure avec le

Sirop des Vosges CAZÉ

et je puis vous affirmer que je ne regrette pas mon argent. Mes crises d'étouffement, me toux, tout est pour ainsi dire disparu.

Faites donc un essai : le Sirop des Vosges Cazé vous rendra la santé, le bonheur et la joie d'aller et venir comme tout le monde.

Le gd fl. 6 fr. 60 ; les 2, 13.20 fco. Ttes Pharmacies ou à défaut écrire Laboratoires H. Cazé, 68 bis, Av. de Châtillon, Paris. Broch. renseign. gratis.

Aux Sœurs de Charité
LILLE — 16-18, rue Esquermoise, 16-18 — LILLE

CHEMISES ET CRAVATES
Choix considérable. - Qualité garantie
BONNETERIE -- GANTERIE

Rhumatismes
GOUTTE ET DOULEURS DES REINS DISPARAISSENT EN PRENANT DES PLANTES SUDORIFIQUES ACHILLE LIEVIN.
LE TRAITEMENT..... 5 fr.
Envoi par poste..... 5 fr. 65
Seul Dépôt au MÉDECIN D'HERBES
94, rue Gambetta — LILLE

Institut Antivariqueux du Nord
Guérison rapide et sans rechute en marchant et sans interrompre ses occupations, des
ULCÈRES VARIQUEUX
Varices, Phlébites, Eczémas, Hémorroïdes
MALADIES de la PEAU
MÉDECIN SPÉCIALISTE
1, rue de Roubaix, LILLE, près de la Gare
CONSULTATIONS :
Le Mercredi et le Samedi, de 9 h. à 6 h.
et le Dimanche, de 10 h. à midi

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — N° 41

FOX-FILM

:: Voleurs :: de Femmes

GRAND CINE-ROMAN EN DOUZE EPISODES
ADAPTE PAR
PAUL D'IVOI & LOUIS D'HEE

SIXIEME EPISODE

ZARA TRIOMPHE

Pour la chasse qu'il voulait entreprendre, il avait besoin de toute la sécurité possible et, sans doute, le nouveau réglage ne demanderait que quelques instants.

Les poursuivants des « Voleurs de Femmes » jouèrent de malheur. En touchant les flots, leur appareil porta violemment sur une roche à fleur d'eau. Le choc, par contre-coup, endommagea les tendeurs et faussa un levier de commande. C'était une avarie plus longue à réparer.

Les récriminations étaient inutiles. Engens habitués à agir, Hale et Morgan, secondés par le pilote, se mirent à l'œuvre immédiatement.

James, à tout hasard, nagea jusqu'à la côte, dans l'espoir de découvrir dans les environs un maréchal-ferrant ou un mécanicien qui pourrait lui procurer les outils plus appropriés et les matériaux qui activeraient les réparations.

Le fiancé d'Eleanor avait grimpé au haut d'un rocher assez élevé, afin de pouvoir mieux inspecter les environs. Il n'aperçut aucune maison aux alentours. Désappointé, il allait rebrousser chemin et rejoindre Robert J. Hale, lorsqu'un bruit assourdissant, encore lointain, parvint à son oreille.

Quelques minutes plus tard, il avait acquis la certitude qu'une automobile se rapprochait de lui et il courut pour atteindre, à temps, la route qui passait à une cinquantaine de mètres de lui.

Il ne s'était pas trompé. Soulevant un nuage de poussière, un véhicule arrivait à toute vitesse. Morgan se réjouit. Sans doute, la chance allait encore le favoriser, et l'auto lui rendrait un service aussi important que celle que Hale et lui avaient arrêtée non loin de Old Town et qui avait transporté Smith.

Et pourtant, tout à coup, au lieu de se précipiter pour faire des signaux et barrer la route, il s'accroupit pour se dissimuler le mieux possible en bordure du chemin.

L'automobile qui passait en trombe était conduite par un seul homme que James reconnut parfaitement...

C'était Stephen Winthrop, le félon, porteur des demandes de rançons et filant à toute allure pour rejoindre le milliardaire !

Le lieutenant remarqua l'accoutrement désordonné du bellâtre, il comprit que le rival de Bob Norton devait tenter quelque chose de grave et de pressant, il eut l'intuition que le misérable devait venir de l'endroit, peut-être proche où se trouvaient toutes les captives.

— Je suis sur la bonne piste ! monologua-t-il. Il faut que je tâche de savoir d'où bien cette canaille.

Sans même prendre le soin d'avertir Hale, il courut, à sa droite, jusqu'à un brusque tournant de la route encaissée dans les rochers. Un court moment d'hésitation, et il convint d'aller encore jusqu'à un autre carrefour, à un mille de là. Les traces des roues de la voiture de Winthrop étaient suffisamment visibles, mais la route pouvait être longue...

Au moment où il allait rebrousser chemin pour aller se concerter avec son ami, il aperçut une misérable masure de paysan et un vieux cheval maigre paissant, attaché à un piquet. Dans la maison, il ne trouva que deux petits enfants qui s'effarouchèrent à son entrée. Morgan ne put rien obtenir d'eux. En désespoir de cause, il laissa un chèque important, en évidence, sur la cheminée, et alla enfourcher le cheval qui hennit sous la pression de ses genoux.

Il eut raison de son indolence et de sa faiblesse à coups de talon et, bientôt, suivant la piste de Winthrop en sens inverse, il galopa à une vitesse suffisante. Un quart d'heure plus tard, la monture était à bout de souffle. James dut la laisser marcher au pas. D'ailleurs, l'empreinte des roues de l'automobile était de moins en moins perceptible sur la route pierreuse, se rapprochant de plus en plus de la mer.

James Morgan s'entêtait dans sa détermination. Il espérait toujours découvrir quelque chose de sensationnel après chaque tournant qu'il apercevait devant lui... et ils se multipliaient sans lui apporter le résultat souhaité.

III. — A COUPS DE FUSIL

Au château, juste après le départ de Stephen Winthrop, le Mahdi s'était fait servir un plantureux repas. Le monstre avait un appétit d'ogre. Pour faciliter sa digestion, il avait résolu de faire une inspection très minutieuse de son repaire et de passer tout son monde en revue.

Il visita, d'abord, ce qu'il appelait son « arsenal » où quelques pirates fourbissaient les armes et les remettaient en état. Malgré son excellente humeur, Hassen ben Sabbath se montra très sévère et malmena quelque peu ses fidèles.

Il songea ensuite à visiter les sous-sols et à aller s'assurer que Bob Norton avait bien été enchaîné suivant ses ordres.

Il fut surpris de trouver Kamar le visage collé au judas de la cave de torture. Le nègre, à la longue, avait dû céder à sa préoccupation capitale et était revenu pour contempler la sœur d'Eleanor.

Il était tellement captivé que le Mahdi dût le bousculer violemment.

— Ouvre ! lui commanda-t-il.

Kamar fit un geste d'impuissance.

Le chef des Voleurs de Femmes s'approcha du grillage et grommela un juron. A la lueur des torches qui brûlaient encore, il avait aperçu le corps des suppliciés suspendus aux appareils de torture.

Tremblant, le Hottentot expliquait :

— Maîtresse Zara a emporté la clef !

Le Mahdi appela de toutes ses forces que la colère décuplait. Un pirate accourut qui reçut l'ordre de trouver la danseuse et de la ramener immédiatement.

Tandis qu'on lui obéissait, il regarda encore à l'intérieur de la cave et il eut peur pour la vie de sa treizième captive. Il ne voulait pas la perdre, maintenant que les demandes de rançons étaient signées !

Zara n'arrivant pas assez vite, il se mit lui-même à sa recherche, révolutionnant tout son monde de cris furieux.

Tandis que le château résonnait de ses appels répétés par vingt bouches, à moins d'un kilomètre de là, le lieutenant James Morgan commençait à se féliciter de sa ténacité.

Depuis peu, il avait abandonné sa monture littéralement fourbue. Il s'était engagé, à pied, dans un dédale d'énormes blocs de rochers qui formaient la base d'une presqu'île assez étroite. James était certain d'être sur la bonne voie et de toucher bientôt au but, parce que, dans une sorte de cirque où la route finissait, il avait reconnu une large flaque d'huile qui prouvait qu'un moteur d'automobile avait dû y stationner.

A cause de la hauteur des blocs de granit qui l'entouraient, il ne pouvait porter ses investigations sur un grand espace. Tout à coup, au débouché d'une importante crevasse dans laquelle il s'était risqué, il se rendit compte qu'il avait atteint l'extrémité de la presqu'île, et qu'il devait traverser un bras de mer pour atteindre la terre ferme en face de lui.

Il n'hésita pas à se jeter à l'eau et prit pied, bientôt, sur une île assez escarpée.

Il était arrivé dans des parages dangereux.

Un coup de feu éclata. La balle siffla non loin de lui. C'était une des sentinelles du Mahdi qui l'avait aperçu et venait de tirer.

Morgan s'abrita, en toute hâte, dans une anfractuosité. A peine s'était-il dissimulé que deux pirates passèrent en face de lui. Le lieutenant se découvrit, acceptant la lutte. Un de ses adversaires préféra se esquiver aussitôt en sautant à la mer. L'autre, surpris, suivit le même chemin après une courte lutte, sous l'impulsion vigoureuse de Morgan très en forme.

L'officier se félicitait ! Il avait la preuve, maintenant, qu'il n'était pas loin du repaire et il s'empressa d'avancer, utilisant les accidents du terrain bouleversé à l'extrême. Du haut d'une falaise qu'il put atteindre, il aperçut tout à coup, à ses pieds la massive construction triangulaire du château mystérieux !

— Hurrah ! ne pui s'empêcher de dire le hardi sauveteur. Mais il dut bientôt refréner son enthousiasme.

Le coup de feu de la sentinelle avait attiré une dizaine de bandits qui exploraient les alentours.

James se laissa glisser le long de la falaise et se retrouva dans une sorte d'entonnoir où débouchait une galerie rudimentaire. Le fiancé d'Eleanor n'avait pas le choix, il s'y aventura hardiment. Il était dans un tunnel, un de ces passages secrets que les pirates eux-mêmes ne connaissaient qu'imparfaitement et qui avaient été creusés jadis par l'architecte du propriétaire de cet étrange domaine.

James Morgan n'y fut pas longtemps en sécurité. A sa suite, les hommes du Mahdi avaient pénétré dans la galerie et, les armes à la main, commençaient la chasse.

L'aviateur fit des prodiges pour les distancer le